

## Quand le fil se rompt...

Alexandre Dratwicky (*Palazzetto Bru Zane*)

Massenet connut un succès presque sans partage tout au long de la Troisième République. Si Offenbach avait été le musicien du Second Empire, l'auteur de *Werther* et de *Manon* fut le triomphateur des années 1890. Pourtant, quoique certaines de ses œuvres ne quittèrent jamais le répertoire des théâtres lyriques, le compositeur suscita peu à peu le mépris de la génération d'après 1945 qui en fit le parangon d'une prétendue superficialité romantique. Jetant pêle-mêle au bûcher les grands opéras comme les opéras-comiques, ils discréditèrent pour une trentaine d'années un corpus dont la variété n'est plus à démontrer. Puis l'Histoire et la Postérité entreprirent sa reconquête et voici qu'aujourd'hui *Werther*, *Manon*, mais aussi *Thaïs*, *Don Quichotte* ou *Cendrillon* sont parmi les opéras français les plus représentés au monde, et dans les salles les plus prestigieuses de New York, Paris, Londres ou Milan.

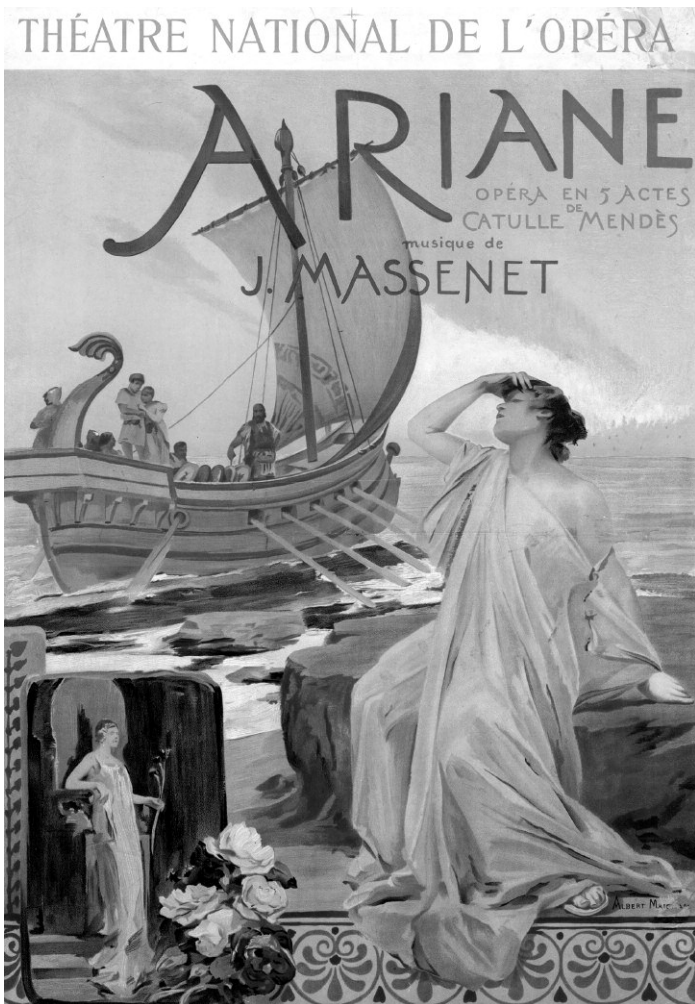
Pour autant, l'entièreté du catalogue de Massenet n'est pas revenue sur le devant de la scène : les ouvrages traitant de l'Antiquité, en particulier, séduisent moins facilement que les livrets aux émotions plus proches du public d'aujourd'hui. *Roma*, *Cléopâtre*, *Hérodiade* se font rares, et que dire du diptyque *Ariane* (1906) et *Bacchus* (1909), pourtant des partitions de la maturité créées avec les moyens grandioses réservés aux productions de l'Opéra de Paris ? Si *Bacchus* fut composé en rechignant, pour respecter un contrat que Massenet aurait bien voulu rompre, *Ariane*, en revanche, lui fit dire : « difficile de trouver un sujet plus simple et plus poignant ». Malgré un réel succès à la création, la mort de l'auteur, les bouleversements de la Première Guerre mondiale et la rupture esthétique qui s'ensuivit entraînent *Ariane* aux Enfers (dont elle revient pourtant victorieuse à l'acte IV de l'intrigue).

Le temps passa, et le goût pour l'exploration musicale, d'abord limité au répertoire baroque, permit de revoir l'ouvrage sur scène, à l'Opéra de Saint-Étienne en novembre 2007 sous la baguette de Laurent Campellone. La presse eut beau signaler un coup de maître et une réhabilitation méritée, il fallut presque vingt années de plus pour qu'un enregistrement – dirigé par le même Laurent Campellone – rende désormais accessible une page visiblement mal-aimée, sans doute parce que trop exigeante pour être facilement programmée.

En effet, c'est la qualité même d'*Ariane* qui en fait son principal défaut : péplum cinématographique avant l'heure, le livret ne sollicite pas moins qu'un bateau sur scène – pris dans une tempête, excusez du peu ! – et la recréation du royaume de Perséphone trônant aux Enfers. Qu'on narre le combat contre le Minotaure ou qu'on accueille Thésée par un défilé grandiose au premier acte semblent peu de choses en comparaison, mais auraient déjà suffi à rendre compliquée la mise en scène de telles fresques dans les théâtres modestes des régions françaises. De fait, et même si une mise en scène alternative avait été conçue pour Nice, il n'y eut presque pas de diffusion de l'ouvrage en dehors de Paris.

Le concert donné le 29 janvier 2023 à Munich, par l'Orchestre de la Radio de Munich et le Chœur de la Radio bavaroise, renonça à cet appareil scénographique pour concentrer l'attention sur la musique elle-même, servie par des artistes de tous horizons : américains, néerlandais, allemands, égyptiens, français. Le public et la presse prirent alors la pleine mesure de ce que Massenet avait conçu à sa table de travail : l'apothéose de son romantisme caractéristique, nourri d'un wagnérisme assimilé avec modération, et la préfiguration de ce que la musique d'opéra deviendrait notamment sous la plume d'un Richard Strauss, dont on entend passer quelques sonorités dans le chant vaporeux par lequel les Sirènes tentent de séduire les marins. L'accueil chaleureux réservé aux artistes rappela à *Ariane* son succès originel. Le fil ainsi tendu entre 1906 et 2023 démontre que patience et persistance peuvent révéler des trésors qu'on croyait pour jamais enfouis.

---



Affiche pour *Ariane* à l'Opéra de Paris.  
Bibliothèque nationale de France, Paris.

Poster for *Ariane* at the Opéra de Paris.  
Bibliothèque Nationale de France, Paris.